

bien de l'Etat, qu'ils nous donnent une armée de soldats tels que les fait la doctrine du Christ, qu'ils nous donnent de tels gouverneurs de provinces, de tels maris, de telles épouses, de tels parents, de tels enfants, de tels maîtres, de tels serviteurs, de tels rois, de tels juges, de tels tributaires, enfin, et des percepteurs du fisc tels que les veut la doctrine chrétienne ! Et qu'ils osent encore dire qu'elle est contraire à l'Etat ! Mais que bien plutôt ils n'hésitent pas à avouer qu'elle est une grande sauvegarde pour l'Etat quand on la suit."

MARC-ANTOINE.

(A suivre)

Le doute et la foi

La courte étude ci-dessous, écrite pour une autre publication en 1882, nous a paru marquée d'un tel cachet d'actualité et si bien faite pour neutraliser les tendances mauvaises qui vont s'affirmant de plus en plus dans notre pays, que nous n'avons pas hésité à la reproduire. Le doute travaille dans notre société un plus grand nombre d'esprits qu'on ne le croit généralement. Il fait trop souvent cortège à l'abandon des pratiques religieuses de la part de nos jeunes gens des grands centres et d'un fort contingent de nos hommes instruits. En même temps qu'il émousse l'aiguillon du remords, qu'il fait taire les protestations de la conscience contre les désordres de la vie, il souffle cet esprit de libre pensée dont nous voyons les manifestations se produire, de plus en plus actives et audacieuses.

Du doute à l'indifférence, qui n'est que la négation pratique, et n'y a qu'un pas. Dès que ce pas est franchi, le sujet est mûr pour toutes les défaillances qui laissent intact l'honneur mondain. C'est dire qu'il y a là des alliés tout trouvés pour toutes les compromissions honteuses de la vie publique, de même que pour toutes les résistances aux actes qui rentrent dans la sphère la plus légitime d'influence et d'action de l'autorité religieuse. Car la seule chose à l'égard de laquelle on se met en frais de tant de folie pour conquérir l'indépendance, la vérité et surtout la vérité religieuse, est justement celle à l'égard de laquelle il n'y a pas d'indépendance possible : on est pour elle ou contre elle, et tout ce qui n'est pas pour elle est contre elle.

Développez cet état d'esprit par la multiplication et la propagande des feuilles et des livres qui offrent une lecture perfide